



GRECO

GRAND PALAIS

16 OCTOBRE 2019 – 10 FÉVRIER 2020

Doménikos Theotokópoulos, dit Greco, est incontestablement l'un des talents les plus originaux de l'histoire de l'art. Sa peinture si singulière a suscité de nombreuses théories, souvent farfelues. On a fait de lui un fou, tantôt hérétique, tantôt mystique. Certains même, pour justifier les audaces de sa palette, l'ont imaginé astigmat. La vérité est moins romanesque... encore que ! De Crète à Venise, de Venise à Rome et de Rome à Tolède, son itinéraire hors du commun et son obstination à défendre sa vision de l'art l'ont élevé, à la force du pinceau, parmi les grands maîtres de la Renaissance, avant de faire de lui, bien plus tard, le prophète de la modernité.



LE STYLE ET L'IMAGE

La scène artistique que Greco découvre en Italie lorsqu'il s'y installe vers 1567 est partagée entre Titien dont le pinceau règne dans la cité des Doges, et Michel-Ange (mort en 1564) dont l'art domine toujours Rome et Florence. Greco doit trouver sa voie. Il épouse la couleur de l'école vénitienne, mais lui concilie la force du dessin et de la forme michelangélesque. Parallèlement, alors que l'Eglise cherche de nouvelles images pour répondre à l'icônoclasme protestant et reconquérir les âmes, il met à profit sa grande imagination pour proposer de nouvelles solutions figuratives. Les temps semblent favorables à celui qui veut se faire une place et un nom. Les images et le style : tout est à réinventer. C'est le défi que se lance Greco.

Les quelques 75 œuvres rassemblées dans cette exposition entendent rendre hommage au génie inclassable et sauvage que fut Greco. Avec ses cimaises blanches et simples, la scénographie veut laisser à l'artiste le monopole de la couleur et recréer la modernité de regard qui accompagna sa redécouverte par les avant-gardes.

ENTRE ORIENT ET OCCIDENT

C'est sur une île grecque, la Crète, que Greco voit le jour vers 1541, à Candie, actuelle Héraklion, alors dominée par Venise. Il se forme dans la tradition byzantine des peintres d'icônes comme en témoigne son *Saint Luc peignant la Vierge* [cat. 1*], mais pratique aussi un style hybride s'inspirant de l'art occidental qu'il connaît à travers les gravures et les tableaux importés de Venise [*L'Adoration des mages* - cat. 2].

Rêvant au statut d'artiste conquis par les peintres de l'Italie de la Renaissance, il s'installe à Venise. Mais arrivé dans la cité des Doges, il doit faire face à la réalité du marché de l'art qui laisse peu de place à un jeune étranger fraîchement débarqué et sans appui.

1. DE CRÈTE EN ITALIE - 1560-1576

Arrivé à Venise dans les premiers mois de l'année 1567, Greco y trouve une société cosmopolite dont les accents orientaux lui rappellent sa Crète natale. Surtout, il y découvre Titien, son modèle, dont il

fréquente peut-être l'atelier, Tintoret, dont le style dynamique le stimule, Pâris Bordone, dont il admire les perspectives architecturées, et Jacopo Bassano dont il retiendra sa vie durant le clair-obscur. Il y apprend la grammaire de la Renaissance et le langage de la couleur chère à Venise. Face aux tenants de la ligne, menés par le Toscan Giorgio Vasari [cat. 19], il embrasse la cause des défenseurs du *colorito*.

Ces premières années italiennes, entre 1567 et 1570 environ, lui permettent de transformer son écriture artistique. S'inspirant de gravures mais plus encore par l'observation et l'intuition directe de la peinture, il abandonne l'art appliqué de l'icône pour adhérer aux ambitions de la Renaissance. Le *Triptyque de Modène* [cat. 03], pierre angulaire de son évolution, témoigne de cette conversion. Les deux compositions qu'il consacre à *L'Adoration des mages* [musée Benaki - cat. 2, et Fondation Lázaro Galdiano - cat. 6] montrent le chemin rapidement parcouru et ouvrent la voie à ses premiers tableaux proprement vénitiens. Ne parvenant à trouver sa place dans le marché très concurrentiel de la Sérénissime, Greco est contraint de tenter sa chance ailleurs, et rejoint Rome.

PENSER GRAND, PEINDRE PETIT

De Venise à Rome, Greco peint essentiellement des tableaux de petit format, sur bois. Intrinsèquement lié à l'art de l'icône, le bois reste longtemps pour lui un support de prédilection. Il y trouve un terrain idéal où parfaire son apprentissage et expérimenter des solutions nouvelles, comme pour l'iconographie de saint François [cat. 11, 12]. Quasi inconnu en Italie et ignorant la technique de la fresque, il n'a accès ni aux grandes commandes décoratives, ni aux tableaux d'autel. Le marché des tableautins de dévotion ou de cabinet lui est davantage ouvert. *La Pietà* [cat. 13] et *La Mise au tombeau du Christ* [cat. 14] sont caractéristiques de ces années romaines et de sa réponse critique à l'art de Michel-Ange, qu'il se plaît à reformuler et à « corriger ». En 1572, son arrogance face à l'œuvre du grand maître florentin lui aurait valu d'être chassé du palais Farnèse où il était hébergé.

Cette même année, son nom figure sur les registres de l'Académie de saint Luc, la corporation des peintres. Une erreur de lecture a longtemps fait croire qu'il y était inscrit en tant que peintre de miniatures. Bien qu'il n'en soit rien, il manifeste un intérêt constant et un talent réel pour les petits

formats et n'hésite pas à représenter saint Luc, patron des peintres, sous les traits d'un enlumineur [cat. 10].

2. LES PORTRAITS

Parmi les nombreuses facettes du talent de Greco, celle de portraitiste n'est pas la moindre. Dès sa période romaine (1570-1576), il semble jouir d'une solide réputation dans ce genre. Ainsi, dans sa lettre de recommandation au cardinal Farnèse, l'artiste miniaturiste Giulio Clovio mentionne un autoportrait de Greco qui suscite l'admiration de tous les peintres de Rome. Si ce tableau est aujourd'hui perdu, d'autres toiles témoignent de son succès dans le genre du portrait. Comme dans l'ensemble de sa production, il évolue d'un style fortement vénitien à une manière puissante et plus personnelle.

Sa fréquentation des cercles humanistes du palais Farnèse lui permet en outre d'accéder à la société érudite de son temps. Sa vie durant, il y trouvera ses amis, ses soutiens et ses commanditaires. Comme une galerie d'illustres, ses portraits fixent les traits et l'intelligence des brillants personnages, profonds ou puissants, qui posent pour lui, à Rome d'abord, à Tolède ensuite.

3. LES PREMIÈRES GRANDES COMMANDES

Tout comme Venise, Rome reste fermée à Greco. On a longtemps cherché dans son tempérament arrogant les raisons de ce nouvel échec. Il ne faut cependant pas sous-estimer les difficultés que pouvait alors rencontrer un peintre étranger. Sans appui, maîtrisant imparfaitement la langue italienne et ignorant la technique de la fresque, il n'est pas aisé de se faire une place dans une ville aux mains de dynasties d'artistes bien installées.

L'Espagne serait donc son *Eldorado*. On dit que le roi Philippe II, grand admirateur de Titien, cherche des peintres pour décorer son gigantesque monastère de l'Escorial. Luis de Castilla, un ami espagnol rencontré à Rome, l'assure de son soutien auprès de son père, Diego, doyen des chanoines de la cathédrale de Tolède. Alors que Madrid émerge à peine, Tolède est la cité la plus prospère de Castille. Greco croit à sa chance. En 1577, il signe deux contrats avec Diego de Castilla : l'un pour *L'Expolio* de la sacristie de la cathédrale [cat. 15], l'autre pour le retable monumental et les deux autels latéraux

de l'église du couvent de Santo Domingo el Antiguo [cat 35, 36 et 37]. Greco a enfin l'occasion de montrer l'étendue de son talent.

Peu après, vers 1578-1579, il entreprend un tableau pour le roi, *L'Adoration du nom de Jésus* [cat. 18], véritable manifeste chrétien. C'est un succès.

Le monarque lui passe une nouvelle commande pour une chapelle de l'Escorial dédiée au martyr de saint Maurice, mais cette fois, accusée de manquer de piété, l'œuvre déplaît fortement.

Il n'y aura pas de troisième fois.

4. GRECO ET TOLÈDE

Tolède rayonne dans toute l'Europe comme l'un des grands centres artistiques et culturels. Quand Greco s'y installe, il se trouve à son aise parmi une clientèle lettrée qui partage l'esprit humaniste découvert lors de ses années italiennes. La vieille cité impériale devient dès lors le cadre - et presque le personnage secondaire - de nombre de ses compositions dont les arrière-plans laissent voir les monuments emblématiques : la cathédrale, l'Alcazar, le pont d'Alcántara... C'est notamment le cas du *Saint Martin et le mendiant* [cat. 32]. Le développement de la dévotion privée amène de nombreuses familles tolédanes à fonder des chapelles et des oratoires. La demande de tableaux s'accroît d'autant. Greco profite de ce contexte favorable et se dote bientôt d'un atelier pour pouvoir répondre aux commandes ordinaires tandis qu'il travaille lui-même aux marchés les plus importants. Parallèlement, il dépense beaucoup de temps et d'énergie en procès contre des mauvais payeurs, dont l'Eglise souvent, qui négocient à la baisse le prix de ses œuvres une fois livrées.

VARIATIONS SUR LE MOTIF

Greco place la variation au cœur de son processus créatif. Faut-il y voir un héritage de sa formation byzantine fondée sur la répétition de prototypes ? Est-il inspiré par les pratiques observées dans les ateliers vénitiens ? Quoi qu'il en soit, son art semble s'animer de cette tension permanente entre invention et variation. Cette approche lui offre en effet et l'occasion de retravailler une formule, de trouver des alternatives et, de variations en variations, de parvenir à des solutions inédites et affinées. D'une certaine façon, sa démarche originale devance le travail en série propre aux impressionnistes et à Cézanne. Elle conduit en tout cas Greco à former son propre alphabet artistique et à imposer ses canons à travers

un catalogue d'images et de types. Si elle témoigne d'une incroyable fertilité d'imagination, elle entraîne aussi son art dans une logique autoréférentielle qui finit par former un monde clos, nourri de lui-même, souverain mais progressivement isolé.

GRECO, ARCHITECTE ET SCULPTEUR

L'intérêt de Greco pour l'architecture est manifeste dès ses débuts en Italie. Il admire Sebastiano Serlio (vers 1475-1564) et plus encore Andrea Palladio (1508-1580) qu'il a pu rencontrer. Sa bibliothèque inclut les *Dix livres d'architecture* de Vitruve [cat. 45], architecte et théoricien latin republié en 1556 par Daniele Barbaro. Il annote son exemplaire de nombreux commentaires, vraisemblablement dans l'idée de rédiger lui-même un traité. Si Greco n'a conçu aucun monument que l'on puisse identifier, il conçoit des architectures éphémères aujourd'hui disparues et, de façon certaine, les dessins des retables dont il reçoit la commande. Le tabernacle qu'il exécute pour l'hôpital de Tavera [cat. 40] est à ce titre un témoignage exceptionnel. Ce monument miniature abritait en outre un ensemble de sculptures dont le contrat de 1595 précise qu'il devait en être l'auteur. Seul *Le Christ ressuscité* nous est parvenu [cat. 39]. Il s'agit de l'un des très rares exemples - le seul qui soit véritablement incontestable - de l'activité de Greco en tant que sculpteur.

5. GRECO ET LE DESSIN

Greco place la peinture au-dessus de tous les autres arts. Dans le débat entre tenants de la ligne et tenants de la couleur, il prend clairement le parti de ces derniers. Rarement conservé, le dessin, qu'il pratique de façon marginale, est une simple modalité fonctionnelle dans son processus de création. Seules sept feuilles peuvent aujourd'hui être attribuées à Greco avec un certain degré de certitude : deux, de sa période italienne, sont des méditations d'après Michel-Ange [cat. 43, présentées au début de l'exposition] ; trois sont préparatoires au grand retable de Santo Domingo el Antiguo à Tolède [cat. 41, 42] ; deux enfin sont liées à l'importante commande passée pour le colège de Doña Maria de Aragón à Madrid [cat. 44].

GRECO ET L'ATELIER

En 1585, Greco installe sa famille et son atelier dans trois appartements qu'il loue au palais du marquis

de Villena. L'atelier lui permet de développer le versant commercial de sa production en multipliant les exemplaires d'une même composition, qu'il peut à l'occasion retoucher et même signer. Cette organisation rend possible une activité soutenue dont le rythme s'intensifie significativement à partir des années 1600.

La tentation est grande d'attribuer une partie de ces œuvres au propre fils de l'artiste, [cat. 72] mais les faits sont moins conciliants. Les documents laissent à penser que ce dernier aurait préféré devenir architecte ; il le devient d'ailleurs à la mort de son père. À partir de 1603 cependant, il figure dans les contrats aux côtés de Greco. Sa présence sert notamment à garantir l'achèvement des commandes en cas de décès du maître. Cette précaution devait viser à rassurer les clients inquiets de la capacité de Greco à honorer ses nombreux marchés.

LE CHRIST CHASSANT LES MARCHANDS DU TEMPLE - 1570-1614

Emblématique plus que toute autre, la série du *Christ chassant les marchands du Temple* permet, autour d'un même thème et d'une même composition, de suivre Greco de ses premières années italiennes à ses dernières années tolédanes. Ce ne sont pas seulement le style, la technique, le format ou le support qui varient de tableau en tableau, c'est l'artiste lui-même qui se ressource et se réinvente.

Le sujet dut particulièrement le marquer. Peut-être s'identifie-t-il à ce Christ en colère qui purifie le Temple comme il entend purifier la peinture de ceux qui la trahissent, de ceux qui ne savent pas l'apprécier, ou encore de ceux qui rechignent à rétribuer la création artistique à sa juste valeur ? Quelles que soient ses motivations, cette composition l'accompagne tout au long de sa carrière. Elle emprunte tour à tour à l'architecture vénitienne et romaine comme à la sculpture antique et à Michel-Ange. Greco finit par s'y citer lui-même en reprenant dans la toile de l'église San Ginès à Madrid [cat. 53] le motif du retable qu'il exécute pour l'église d'Illescas. Comme un phénomène de persistance rétinienne, la figure effrayée, bras en l'air, réapparaît au fil des années : sur *Le Triptyque de Modène* [cat. 03], *Le Songe de Philippe II* [cat. 18] ou *L'Adoration des bergers* du musée national de Bucarest (1596-1600). À l'extrême fin de sa vie, elle devient le personnage principal de *La Vision de saint Jean* [cat. 76].

6. DERNIERS FEUX - 1600-1614

Quand Greco s'éteint en 1614, Caravage est mort depuis quatre ans déjà. Qui pourrait penser qu'une telle peinture fût encore possible si tard dans un siècle qu'on dirait bientôt « baroque » ? Cette anomalie n'est due qu'à la résistance du pinceau de Greco et au fier isolement de Tolède, devenue sa citadelle. A bien des égards pourtant, ses clairs-obs-curs, ses grands effets déclamatoires, sa touche libre et enlevée anticipent l'art de certains peintres du XVII^e siècle. Après un long temps d'oubli, ce sont les impressionnistes et les avant-gardes qui sauront le redécouvrir et le comprendre au point d'en faire leur prophète, voire, plus intimement encore, leur camarade sur les bancs indisciplinés de la modernité.

* Retrouvez toutes les œuvres exposées dans le catalogue *Greco*. La numérotation correspond à l'ordre d'apparition des œuvres dans l'ouvrage

Commissaire de l'exposition : Guillaume Kientz, Curator of European Art, Kimbell Art Museum, Fort Worth, Etats-Unis

Commissaire associé : Charlotte Chastel-Rousseau, Conservatrice de la peinture espagnole et portugaise, département des Peintures, musée du Louvre

Commissaire de l'exposition à l'Art Institute of Chicago : Rebecca Long, Patrick G. and Shirley W. Ryan Associate Curator of European Painting and Sculpture before 1750, The Art Institute of Chicago

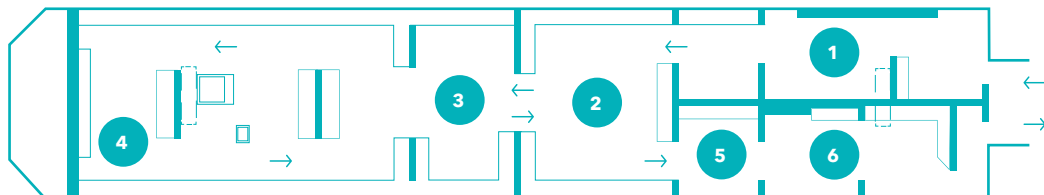
Scénographe : Véronique Dollfus

Graphisme : Claire Boitel, atelier JBL

Cette exposition est organisée par la Réunion des musées nationaux - Grand Palais, le musée du Louvre et l'Art Institute Chicago.



PLAN DE L'EXPOSITION



AUTOUR DE L'EXPOSITION

PROGRAMMATION CULTURELLE

L'entrée à l'auditorium Champs Elysées, Square Jean Perrin, est gratuite. L'accès est prioritaire sur présentation d'une invitation à retirer sur grandpalais.fr

LES RENCONTRES DU MERCREDI - 18H30

Mercredi 16 octobre

Greco. Au bout de la peinture

Présentation de l'exposition par Guillaume Kientz, conservateur du patrimoine, Curator of European Art, Kimbell Art Museum, Fort Worth (USA), et Charlotte Chastel-Rousseau, conservatrice de la peinture espagnole et portugaise, Musée du Louvre, département des Peintures, tous deux commissaires de l'exposition

Mercredi 23 octobre

Greco, Lautrec : la rencontre oubliée

Conversation entre Guillaume Kientz et Stéphane Guégan, commissaires des expositions « Greco » et « Toulouse-Lautrec »

Mercredi 13 novembre

Invité : Gérard Garouste, peintre et sculpteur

Charlotte Chastel-Rousseau, co-commissaire de l'exposition, s'entretient avec Gérard Garouste, figure majeure de la peinture française et grand admirateur de Greco.

Mercredi 20 novembre

La Renaissance sauvage : une actualité de la Renaissance aujourd'hui ?

par Guillaume Logé, chercheur associé en histoire et théorie des arts et en philosophie de l'environnement à l'Université Paris I Panthéon Sorbonne

A l'issue de la conférence, Guillaume Logé signera son ouvrage *Renaissance sauvage. L'art de l'Anthropocène* (Puf, 2019)

Mercredi 18 décembre

L'étrange Doménikos Theotokópoulos

par Jérémie Koering, chargé de recherche au CNRS, Centre André Chastel

Mercredi 8 janvier

Tolède impériale, Tolède érudite, Tolède sacrée. La ville-refuge de Greco à la fin du XVIe siècle

par Cécile Vincent-Cassy, hispaniste et historienne de l'art, Université Paris 13

Mercredi 22 janvier

Extravagances d'El Greco ? Retour sur ses chemins de traverse

par Anne Corneloup, maître de conférences, Université de Strasbourg

LES LUNDIS SUR SCÈNE - 18H30

Les élèves du Conservatoire national supérieur d'Art dramatique, classe de Robin Renucci «Dire et lire le vers et la prose» évoquent à travers une sélection de textes la vie et le travail de Greco «le peintre des écrivains».

Lundi 2 décembre : Greco, le mystère de Tolède

Lundi 9 décembre : Greco, aux yeux du monde

LES FILMS DU VENDREDI - 12H

CYCLE « CORPS ET ÂME »

Vendredi 15 novembre

Arènes sanglantes (Blood and Sand) de Rouben Mamoulian, 1947, avec Tyrone Power, Linda Darnell et Rita Hayworth, 2h05, VOSTF

Vendredi 20 décembre

Passion de Jean-Luc Godard, 1982, avec Isabelle Huppert, Hanna Schygulla et Michel Piccoli, 1h30

Vendredi 10 janvier

Ne dis rien (Te doy mis ojos) d'Iciar Bollain, 2004, avec Laia Marull, Luis Tosar et Candela Peña, 1h25, VOSTF (tous droits réservés). En première partie : *Fuego in Castilla* de José Val del Omar, 1961, 17'

LA MUSIQUE

GRECO CLASSIQUE OU ÉLECTRIQUE ?

Dimanche 12 janvier - 14h30

A Night At The Opera

Immersion acoustique avec Sonarium. Écoute de l'album phénomène de Queen dans son intégralité, en son haute-fidélité. Présentation et discussion animées par Julien Bitoun, professeur d'Histoire du Rock à Science Po, journaliste et écrivain.

Samedi 18 janvier - 18h30

Sur les pas de Greco, un voyage musical

Direction : Jérémie Papasergio

Avec les étudiants du Département de Musique ancienne du Conservatoire à rayonnement régional de Paris et du Master MIMA baroque, Sorbonne Université

En collaboration avec le cycle concertiste du Département de Musique ancienne de Paris Responsable : Jean-Christophe Revel.

LES DOCUMENTAIRES

Greco, peintre de l'invisible de Miguel Ángel Trujillo, 2014, 52'

à 16h : les mercredis 16 et 23 octobre, 13 et 20 novembre, 18 décembre, 8 et 22 janvier

Greco Rouge Greco de José Maria Berzosa, 1973, 1h15

à 14h : les vendredis 15 novembre, 20 décembre et 10 janvier

AUDITORIUM DU MUSÉE DU LOUVRE

Informations et réservations sur louvre.fr

Jeudi 17 octobre à 18h30

Table ronde *Viva El Greco* : Eisenstein et le maître de Tolède, suivie à 20h30 de la projection d'*Ivan le Terrible* de S. M. Eisenstein, 1943, 3h06

Vendredi 8 novembre à 20h

Film *El Greco* de Luciano Salce, 1966, 1h35

Mercredi 20 novembre à 12h30

Présentation de l'exposition par Charlotte Chastel-Rousseau

AUTOUR DE L'EXPOSITION

MÉDIATION CULTURELLE

AUDIOGUIDES

En français, anglais, enfants en français.

In situ, à 5 € ou depuis l'application, à 2,29€

INDIVIDUELS à réserver sur grandpalais.fr

ADULTES

Visite guidée

Accompagnés d'un conférencier, explorez la vie et l'œuvre d'un des génies de la Renaissance.

Durée : 1h30. Tarif : 23€. Tarif réduit : 16€

Offre tarifaire tribu (billet pour groupe de 4 payants composé de 2 jeunes de 16 à 25 ans) : 62€

Visite guidée à deux voix

Découvrez l'exposition avec un conférencier et une spécialiste d'histoire et de civilisation des XVI^e et XVII^e siècles, qui restituera le contexte littéraire et culturel ainsi que des textes en langue originale. *Visite en partie en espagnol.*

Durée : 1h30. Tarif : 23€. Tarif réduit 16€

Offre tarifaire Tribu (billet pour groupe de 4 payants composé de 2 jeunes de 16 à 25 ans) : 62€

Dates : samedi 18 janvier 14h30-16h00 ; mercredi 22 janvier 19h00-20h30 ; mercredi 05 février 19h00-20h30

Visite-atelier adultes

Dessins en promenade

Accompagnés d'un conférencier, prenez le temps de remplir les pages d'un carnet de croquis de créations inspirées par un artiste aux audacieuses recherches formelles.

Matériel de dessin non fourni.

Dates : mardis 10 décembre et 05 février 14h

Durée : 2h. Tarif : 30€. Tarif réduit : 22€

ÉDITIONS

CATALOGUE DE L'EXPOSITION

Greco, sous la direction de Guillaume Kientz, 22,5 x 31 cm, relié, 248 pages, 200 illustrations environ, 45 €

LE JOURNAL DE L'EXPOSITION

Greco. *Le journal de l'exposition*, par Charlotte Chastel-Rousseau, 28 x 43 cm, 24 pages, 32 illustrations, 6 €

FAMILLES ET ENFANTS

Visite interactive familles (adaptée aux enfants et aux jeunes de 7 à 16 ans)

Accompagnés d'un conférencier, découvrez en famille par le jeu et l'interactivité un artiste majeur de l'Histoire de l'art.

Durée : 1h30. Tarif : 23€. Tarif réduit : 16€. Tarif famille (2 adultes et 2 enfants de moins de 16 ans) : 53€. Tarif tribu (2 adultes et 2 jeunes de 16 à 25 ans) : 62€

HANDICAP

Visite LSF

Pendant 2h, accompagnés d'un conférencier sourd signant, explorez l'univers fascinant de Greco.

Son style, reconnaissable entre tous, raconte avec force et originalité son parcours européen à la Renaissance.

Durée : 2h. Tarif : 7€ pour les personnes titulaires d'une carte d'invalidité.

Tarif accompagnateur : 10€

Audioguide

Visite gratuite de l'exposition en Audiodescription (fr) sur l'application mobile du Grand Palais (Google Play, Appstore)

tinyurl.com/appligrandpalais

MULTIMÉDIA

L'APP DU GRAND PALAIS

Outil indispensable pour suivre l'actualité et l'agenda du Grand Palais, vivre pleinement les expositions et événements, conserver ses œuvres préférées et ses meilleurs moments de visite.

Accès gratuit au Parcours Découverte **LES COULEURS DE GRECO** - une dizaine d'œuvres emblématiques pour comprendre les palettes de Greco -, le parcours de l'expo Salle par Salle, la programmation culturelle.

Téléchargement gratuit sur Google Play et l'Appstore :

tinyurl.com/appligrandpalais

Accès payant aux audioguides : 2,29€

EN LIGNE :

Retrouvez les contenus articles, vidéos, activités jeux sur grandpalais.fr

Jouez et découvrez la vie et les œuvres de Greco sur notre compte Instagram [@Le_grand_palais](https://www.instagram.com/Le_grand_palais)

Jouez en famille au Cadavre exquis (pages Jeune Public)

SAISON AUTOMNE 2019

GRAND PALAIS

TOULOUSE-LAUTREC

RÉSOLUMENT MODERNE

9 octobre 2019 › 27 janvier 2020

Bien souvent réduite à la culture de Montmartre, l'œuvre de Toulouse-Lautrec transcende pourtant ce cliché. Si l'artiste a merveilleusement représenté l'électricité de la nuit parisienne et ses plaisirs, Toulouse-Lautrec était surtout animé d'une ambition esthétique, celle de traduire la réalité de la société moderne en ses multiples visages.

MUSÉE DU LUXEMBOURG

L'ÂGE D'OR DE LA PEINTURE ANGLAISE

DE REYNOLDS À TURNER

11 septembre 2019 › 16 février 2020

Construite à partir de chefs-d'œuvre de la Tate, cette exposition met à l'honneur l'une des plus riches périodes de la peinture anglaise, des années 1760 à 1820. De Reynolds à Turner, l'occasion de redécouvrir les grands classiques de l'art britannique, rarement présentés en France.

GRECO

16 octobre 2019 - 10 février 2020

AU GRAND PALAIS, GALERIE SUD-EST, ENTRÉE H

OUVERTURE TOUS LES JOURS SAUF LE MARDI

LUNDI, JEUDI ET DIMANCHE DE 10H À 20H

MERCREDI, VENDREDI ET SAMEDI DE 10H À 22H

Pendant les vacances de la Toussaint du samedi 19 octobre au samedi 2 novembre 2019 : ouverture tous les jours sauf le mardi de 10h à 22h

Pendant les vacances de Noël du samedi 21 décembre 2019 au samedi 4 janvier 2020 : ouverture tous les jours sauf le mardi de 10h à 22h

Fermeture le mercredi 25 décembre 2019

Cette exposition bénéficie du soutien d'Aurel BGC, de Sanef et de la Stavros Niarchos Foundation.

 aurel bgc

 sanef
une société d'Albertis

 ISN/SNF  ΙΔΡΥΜΑ ΣΤΑΥΡΟΣ ΝΙΑΡΧΟΣ
STAVROS NIARCHOS FOUNDATION

Nos partenaires

 arte

 PARIS
PREMIÈRE

 LA CROIX

 Le Point

 USC

 RATP

 hrockuptibles

 france
culture



Abonnez-vous
dès 25€ !

LE PASS SÉSAME

Accès coupe-file et illimité
aux expositions.

Avec votre billet, bénéficiez aujourd'hui
d'un **tarif réduit sur le Pass** :
rendez-vous aux Comptoirs Sésame
(entrée Toulouse-Lautrec)

Adhésion et informations en ligne :
grandpalais.fr/sesame



PRÉPAREZ VOTRE VISITE SUR GRANDPALAIS.FR :

Achetez votre billet et préparez votre
visite grâce à nos textes et vidéos mis
à votre disposition sur notre site.

PARTAGEZ VOTRE VISITE !

